

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
BREVET DES MÉTIERS D'ARTS

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2021

Durée totale de l'épreuve : **2 heures 30 - Coefficient : 2,5**

Vous traiterez au choix le sujet A ou le sujet B.

SUJET A : page 1/10 à page 5/10

SUJET B : page 6/10 à page 10/10

Vous mentionnerez sur votre copie le sujet choisi A ou B.

Dès que les sujets vous sont remis, assurez-vous qu'ils sont complets.

L'usage de tout modèle de calculatrice est interdit.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Page de garde - SUJETS
Repères des épreuves : AP 2106-FHG FR 2A et AP 2106-FHG FR 2B	

SESSION 2021

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Toutes spécialités

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SUJET A

*Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 1/10 à 5/10.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Durée de l'épreuve : 2 heures 30
Coefficient : 2,5

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2A	Page 1/10

Objet d'étude : au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.

Texte 1 : *Dans ce roman, le beau Dorian Gray parvient à mener une vie de débauche et de crime sans perdre son éternelle jeunesse : c'est son portrait qui vieillit pour lui. Dans cet extrait son ami Lord Henry s'étonne qu'il garde ainsi sa jeunesse.*

Jouez-moi un nocturne¹, et tout en jouant, dites-moi tout bas comment vous avez pu garder votre jeunesse. Vous devez avoir quelque secret. Je n'ai que dix ans de plus que vous et je suis flétri, usé, jauni. Vous êtes vraiment merveilleux, Dorian. Vous n'avez jamais été plus charmant à voir que ce soir. Vous me rappelez le premier jour
5 que je vous ai vu. Vous étiez un peu plus joufflu et timide, tout à fait extraordinaire. Vous avez changé, certes, mais pas en apparence. Je voudrais bien que vous me disiez votre secret. Pour retrouver ma jeunesse, je ferais tout au monde, excepté de prendre de l'exercice ; de me lever de bonne heure ou d'être respectable...
10 Ô jeunesse ! Rien ne te vaut ! Quelle absurdité de parler de l'ignorance des jeunes gens ! Les seuls hommes dont j'écoute les opinions avec respect sont ceux qui sont plus jeunes que moi. Ils me paraissent marcher devant moi. La vie leur a révélé ses dernières merveilles. Quant aux vieux, je les contredis toujours. Je le fais par principe. Si vous leur demandez leur opinion sur un événement d'hier, ils vous donnent gravement les opinions courantes en 1820, alors qu'on portait des bas longs... qu'on
15 croyait à tout et qu'on ne savait absolument rien. [...] J'ai mes propres chagrins, Dorian, et dont vous n'en avez jamais rien su. Le drame de la vieillesse n'est pas qu'on est vieux, mais bien qu'on fut jeune. Je suis étonné quelquefois de ma propre sincérité. Ah ! Dorian, que vous êtes heureux ! Quelle vie exquise que la vôtre ! Vous avez goûté longuement de toutes choses. Vous avez écrasé les raisins mûrs contre votre palais.
20 Rien ne vous a été caché. Et tout cela vous fut comme le son d'une musique : vous n'en avez pas été atteint. Vous êtes toujours le même.

Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*, 1891

¹ Nocturne : partition pour piano composée par Frédéric Chopin

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2A	Page 2/10

Texte 2 :

Aujourd'hui où il importe de rester jeune le plus longtemps possible, la vieillesse n'est guère valorisée. Santé, forme, travail, dynamisme et beauté sont associés à jeunesse, dans une valorisation extrême, à l'ère de la toute-puissance de l'image, d'un corps performant et sculptural, d'un visage lisse laissant percevoir denture éclatante et chevelure flamboyante. Vieillir n'apparaît plus ainsi comme le destin humain inéluctable, mais comme une faute de goût, un manque de respect à l'égard d'autrui. [...]

Dans l'imaginaire, le rajeunissement, c'est la cure miraculeuse, la fontaine de jouvence², le lac où l'on se plonge pour retrouver dans l'instant sa jeunesse [...]. Les nouveaux thaumaturges³ du rajeunissement, par la grâce du bistouri, se situent dans cette dynamique de l'instant. Le lifting ne rénove pas la vieille peau ride après ride, mais les efface toutes à la fois, faisant du passé un présent, de la forme ancienne, une forme toute neuve. « Ce qui s'est fait en quatre-vingts ans peut se défaire en un après-midi... »

Pourtant le revenir n'est toujours qu'un devenir à peine retardé⁴. Si Faust⁵ retrouve sa jeunesse pour une seconde vie, il n'obtient pas pour autant la jeunesse éternelle ; au contraire, après la mort, il devra s'acquitter de sa dette en une éternité de souffrances. Faute de renverser le cours du temps, peut-être est-il préférable de l'arrêter, si possible à l'âge de la jeunesse. C'est une des questions posées dans *Le portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde. La réponse est claire : comme Faust, Dorian Gray doit, lui aussi, offrir son âme pour conserver l'apparence de la jeunesse en abandonnant à son portrait les marques de son vieillissement. Il n'échappera pas, lui non plus, à la mort.

Jacqueline Trincaz, « Les fondements imaginaires de la vieillesse dans la pensée occidentale ».

Dans : L'Homme, n° 147 1998.

² Fontaine de jouvence : source fabuleuse de la mythologie dont les eaux avaient la propriété de rajeunir

³ Thaumaturge : faiseur de miracles, magicien

⁴ Pourtant le rajeunissement n'est toujours qu'un vieillissement à peine retardé

⁵ Faust : personnage mythique qui a vendu son âme au diable pour rester jeune

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2A	Page 3/10

Texte 3 :

Le personnage de Jean Farel est depuis longtemps présentateur à la télévision. Il semble se questionner sur son avenir professionnel.

À soixante-dix ans, dont quarante à l'écran, il voyait arriver les jeunes loups de la télévision avec la férocité des vieux fauves qui, sous le masque atone¹, n'ont rien perdu de leur combativité. Son corps montrait quelques signes de faiblesse mais il avait conservé un mental d'athlète et un esprit agile qui attaquaient avec d'autant plus de violence que l'interlocuteur juvénile², en sous-estimant la vigueur, se trouvait rapidement renvoyé aux frontières de son insuffisance intellectuelle et de son arrogance. « J'ai une bonne nature », affirmait-il modestement à ceux qui lui demandaient le secret de sa forme. Chaque matin, il s'entraînait avec un coach dont il partageait les services avec une vedette de la chanson française. Il était également suivi par un nutritionniste adulé du Tout-Paris. Il pesait ses aliments, ne s'autorisait aucun écart et avait ses habitudes dans deux, trois restaurants de la capitale où se pressait le Paris médiatique. Son secret minceur ? Il l'avait divulgué dans la presse : « Je ne rate jamais une occasion de sauter un repas. » Une fois par an, il se rendait discrètement dans une clinique esthétique située à quelques mètres de ses locaux professionnels, rue de Ponthieu, dans le VIII^e arrondissement de Paris. Il avait déjà réalisé une lipoaspiration du cou et du ventre, une opération des paupières, un lifting léger, des séances de laser et des injections d'acide hyaluronique - jamais de Botox, qui figeait les muscles et donnait un air de poupée de cire, il recherchait le *naturel*. Il passait également trois semaines par an, une en hiver et deux en été, en haute montagne où, sous le contrôle d'un cardiologue et d'un naturopathe, il s'imposait un jeûne restrictif et s'adonnait aux joies de l'alpinisme et de la randonnée. Après ça, il avait le rythme cardiaque d'un adolescent. [...]

Il voulait simplement tenir, rester à l'antenne. Avant l'été, il poserait pour la couverture de *Paris Match* sous l'objectif d'un photographe de renom — rituel annuel qui lui assurait la notoriété, l'admiration du public et le soutien de la chaîne.

Karine Tuil, *Les Choses Humaines*, 2019

¹ Atone : qui manque de tonicité, d'énergie

² Juvénile : très jeune, adolescent

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2A	Page 4/10

Présentation du corpusQuestion n° 1 : (3 points)

Présentez brièvement le corpus en trois à six lignes, en dégagant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

Analyse et interprétationQuestion n° 2 : texte 1 (4 points)

Comment Lord Henry exprime-t-il son souhait ?

Question n° 3 : textes 2 et 3 (3 points)

Comment Jean Farel (texte 3) illustre-t-il la réflexion de J. Trincaz (texte 2) ?

Votre réponse s'appuiera sur les deux textes.

Évaluation des compétences d'écriture**(10 points)**

Les mythes ou les légendes permettent-ils de réfléchir aux préoccupations de l'être humain d'aujourd'hui ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos expériences de spectateur.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet A
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2A	Page 5/10

SESSION 2021

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART Toutes spécialités

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SUJET B

*Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 6/10 à 10/10.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Durée de l'épreuve : 2 heures 30
Coefficient : 2,5

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2B	Page 6/10

Objet d'étude : La parole en spectacle

Texte 1

En 1941, au début de l'Occupation, un officier allemand s'installe de force dans la maison d'une famille française, comprenant un homme âgé et sa nièce.

Ce fut ma nièce qui alla ouvrir quand on frappa. Elle venait de me servir mon café, comme chaque soir (le café me fait dormir). J'étais assis au fond de la pièce, relativement dans l'ombre. La porte donne sur le jardin, de plain-pied. Tout le long de la maison court un trottoir de carreaux rouges très commode quand il pleut. Nous
5 entendîmes marcher, le bruit des talons sur le carreau. Ma nièce me regarda et posa sa tasse. Je gardai la mienne dans mes mains.

Il faisait nuit, pas très froid : ce novembre-là ne fut pas très froid. Je vis l'immense silhouette, la casquette plate, l'imperméable jeté sur les épaules comme une cape. Ma nièce avait ouvert la porte et restait silencieuse. Elle avait rabattu la porte sur le mur,
10 elle se tenait elle-même contre le mur, sans rien regarder. Moi je buvais mon café, à petits coups. L'officier, à la porte, dit : « S'il vous plaît. » Sa tête fit un petit salut. Il sembla mesurer le silence. Puis il entra. La cape glissa sur son avant-bras, il salua militairement et se découvrit. Il se tourna vers ma nièce, sourit discrètement en inclinant très légèrement le buste. Puis il me fit face et m'adressa une révérence plus
15 grave. Il dit : « Je me nomme Werner von Ebrennac. » J'eus le temps de penser, très vite : « Le nom n'est pas allemand. Descendant d'émigré protestant ? » Il ajouta : « Je suis désolé. »

Le dernier mot, prononcé en traînant, tomba dans le silence. Ma nièce avait fermé la porte et restait adossée au mur, regardant droit devant elle. Je ne m'étais pas levé.
20 Je déposai lentement ma tasse vide sur l'harmonium et croisai mes mains et attendis.

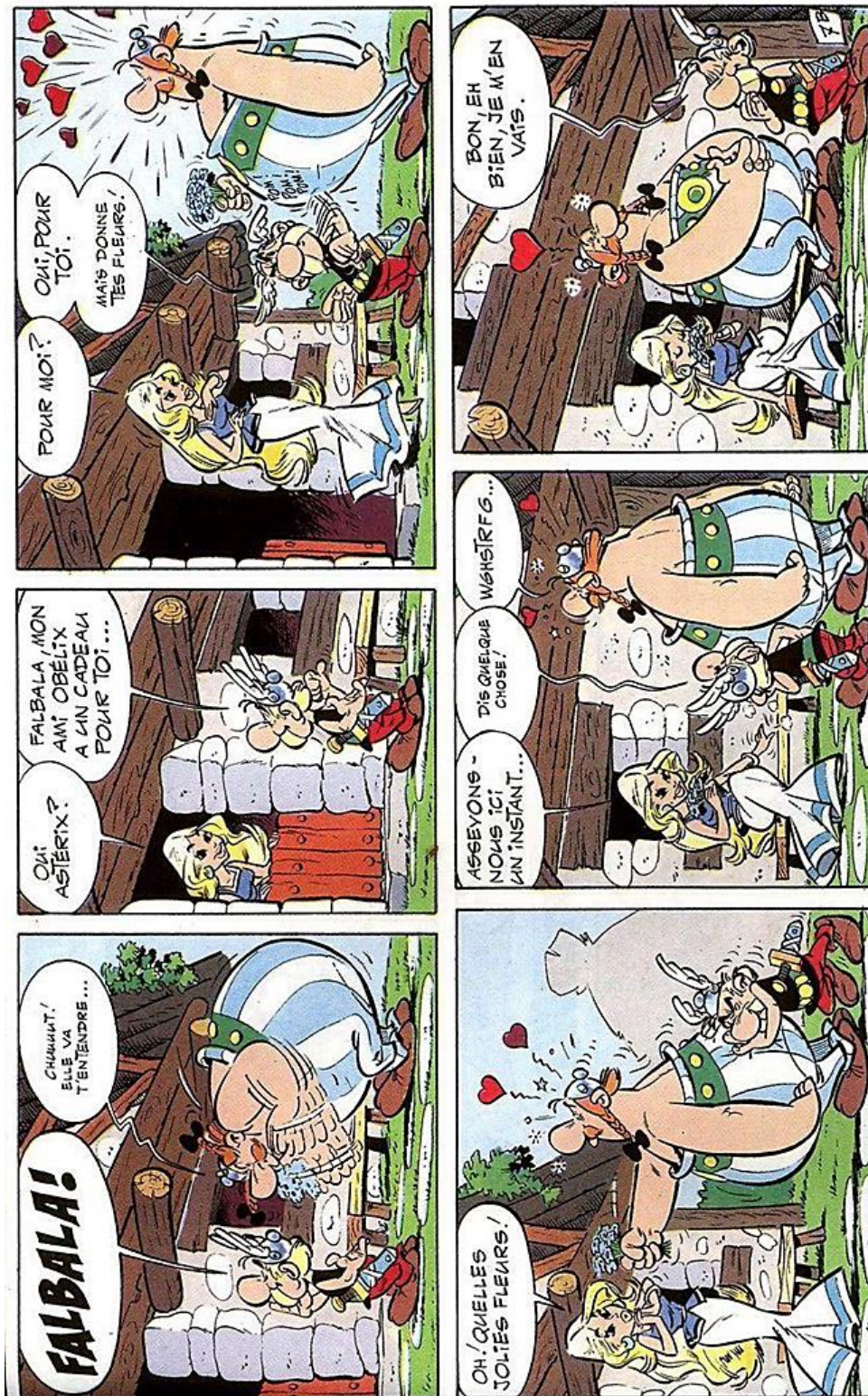
L'officier reprit : « Cela était naturellement nécessaire. J'eusse évité si cela était possible. Je pense mon ordonnance fera tout pour votre tranquillité. » Il était debout au milieu de la pièce. Il était immense et très mince. En levant le bras il eût touché les solives.[...]
25

Le silence se prolongeait. Il devenait de plus en plus épais, comme le brouillard du matin. Épais et immobile. L'immobilité de ma nièce, la mienne aussi sans doute, alourdissaient ce silence, le rendaient de plomb. L'officier lui-même, désorienté, restait immobile, jusqu'à ce qu'enfin je visse naître un sourire sur ses lèvres. Son sourire était grave et sans nulle trace d'ironie. Il ébaucha un geste de la main, dont la signification
30 m'échappa. Ses yeux se posèrent sur ma nièce, toujours raide et droite, et je pus regarder moi-même à loisir le profil puissant, le nez proéminent et mince. Je voyais, entre les lèvres mi-jointes, briller une dent d'or. Il détourna enfin les yeux et regarda le feu dans la cheminée et dit : « J'éprouve un grand estime pour les personnes qui aiment leur patrie. »

Vercors, *Le silence de la mer*, 1951

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2B	Page 7/10

Document 2



René Goscinny et Albert Uderzo, *Astérix Légionnaire*, tome 10, 1967, Éditions Dargaud

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2B	Page 8/10

Texte 3

Extrait du discours prononcé par Patrick Modiano, dimanche 7 décembre 2014, à Stockholm, en Suède, pour la réception de son prix Nobel de littérature.

Je voudrais vous dire tout simplement combien je suis heureux d'être parmi vous et combien je suis ému de l'honneur que vous m'avez fait en me décernant ce prix Nobel de Littérature.

5 C'est la première fois que je dois prononcer un discours devant une si nombreuse
assemblée et j'en éprouve une certaine appréhension¹. On serait tenté de croire que
pour un écrivain, il est naturel et facile de se livrer à cet exercice. Mais un écrivain —
ou tout au moins un romancier — a souvent des rapports difficiles avec la parole. Et si
10 l'on se rappelle cette distinction scolaire entre l'écrit et l'oral, un romancier est plus
doué pour l'écrit que pour l'oral. Il a l'habitude de se taire et s'il veut se pénétrer d'une
atmosphère, il doit se fondre dans la foule. Il écoute les conversations sans en avoir
l'air, et s'il intervient dans celles-ci, c'est toujours pour poser quelques questions
15 discrètes afin de mieux comprendre les femmes et les hommes qui l'entourent. Il a une
parole hésitante, à cause de son habitude de raturer ses écrits. Bien sûr, après de
multiples ratures, son style peut paraître limpide. Mais quand il prend la parole, il n'a
plus la ressource de corriger ses hésitations.

Et puis j'appartiens à une génération où on ne laissait pas parler les enfants, sauf en
certaines occasions assez rares et s'ils en demandaient la permission. Mais on ne les
écoutait pas et bien souvent on leur coupait la parole. Voilà ce qui explique la difficulté
d'élocution de certains d'entre nous, tantôt hésitante, tantôt trop rapide, comme s'ils
20 craignaient à chaque instant d'être interrompus. D'où, sans doute, ce désir d'écrire qui
m'a pris, comme beaucoup d'autres, au sortir de l'enfance. Vous espérez que les
adultes vous liront. Ils seront obligés ainsi de vous écouter sans vous interrompre et
ils sauront une fois pour toutes ce que vous avez sur le cœur.

Source : https://www.lemonde.fr/prix-nobel/article/2014/12/07/verbatim-le-discours-de-reception-du-prix-nobel-de-patrick-modiano_4536162_1772031.html

¹ Appréhension : vague crainte

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2B	Page 9/10

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n° 1 : (3 points)

Présentez brièvement le corpus, en trois à six lignes, en dégagant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

Analyse et interprétation

Question n° 2 : texte 1 (4 points)

Comment est mise en scène la rencontre de l'oncle et de la nièce avec l'officier allemand ?

Question n° 3 : document 2 et texte 3 (3 points)

Que représente la parole dans le document 2 et le texte 3 ?

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, le silence permet-il parfois d'en dire plus que les mots ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos expériences de spectateur.

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Sujet B
Repère de l'épreuve : AP 2106-FHG FR 2B	Page 10/10